Les Burundais votent en nombre pour leurs conseillers municipaux

@rib News, 24/05/2010 â€“ Source AFPLes Burundais votaient en nombre et dans le calme lundi pour Ã©lire leurs conseillers municipaux, premiÃ¨re Ã©tape d'un marathon Ã©lectoral crucial pour la paix dans ce pays ravagÃ© par 13 ans de guerre civile.PrÃ©vu vendredi, repoussÃ© Ã la derniÃ¨re minute Ã dimanche, puis lundi en raison de difficultÃ©s logistiques, le scrutin a dÃ©marrÃ© Ã l'heure, Ã 06H00 (04H00 GMT) dans la plupart des 7.000 bureaux de vote de ce pays de 8,5 millions d'habitants, dont 85% sont hutu.
Quinze mÃ©dias burundais publics et privÃ©s ayant mis leurs moyens en commun pour couvrir les Ã©lections sur l'ensemble du territoire ont fait Ã©tat d'une affluence massive aux premiÃ¨res heures de la matinÃ©e."Il est encore trÃ¨s tÃ´t pour donner une apprÃ©ciation globale mais d'aprÃ¨s les informations qui remontent du terrain, le dÃ©marrage du vote a Ã©tÃ© trÃ¨s bon. On a commencÃ© Ã l'heure dans tout le pays, Ã quelques exceptions prÃ¨s", a dÃ©clarÃ© le prÃ©sident de la commission Ã©lectorale (Ceni) Pierre Claver Ndayicariye, peu aprÃ¨s l'ouverture des bureaux."Nous n'avons aucun problÃ¨me. En fait, ces trois jours supplÃ©mentaires nous ont permis de bien nous prÃ©parer et de travailler sans pression", a estimÃ© FidÃ©litÃ© Bayizere, la prÃ©sidente du bureau de vote de Kibenga, au sud de Bujumbura."Il y a eu des rumeurs comme quoi la sÃ©curitÃ© pouvait Ãªtre perturbÃ©e Ã la mi-journÃ©e avec des lancers de grenade. J'ai donc prÃ©fÃ©rÃ© venir plus tÃ´t, au a rapportÃ© Steve, un Ã©lÃ¨ve de 19 ans.Les 3,5 millions d'Ã©lecteurs doivent dÃ©signer prÃ¨s de 2.000 conseillers dans les 129 communes du pays. Pour limiter tout risque de pression extÃ©rieure, les Ã©lecteurs sont invitÃ©s Ã placer le bulletin de leur choix dans une urne blanche et jeter les bulletins non utilisÃ©s dans une seconde urne, noire.Ce scrutin, sÃ©curisÃ© par l'armÃ©e et la police, donne le coup d'envoi d'un marathon Ã©lectoral de plusieurs mois --crucial pour la consolidation de la paix dans ce pays meurtri par 13 annÃ©es de guerre civile (1993-2006)-- avec notamment l'Ã©lection prÃ©sidentielle le 28 juin et des lÃ©gislatives le 23 juillet.La campagne s'est achevÃ©e le 18 mai aprÃ¨s deux semaines d'intenses activitÃ©s partisanes, marquÃ©es par des affrontements entre groupes de jeunes et des accusations d'assassinats ciblÃ©s entre partis."La perspective d'une bataille Ã©lectorale entre groupes politiques rivaux cherchant Ã gagner le soutien des Ã©lecteurs hutu pourrait miner l'expÃ©rience dÃ©mocratique burundaise et pousser certains ex-combattants Ã se battre de nouveau, anÃ©antissant ainsi les acquis rÃ©cent du processus de paix", mettait en garde rÃ©cemment le centre de rÃ©flexion International Crisis Group.L'Union europÃ©enne a dÃ©ployÃ© sur place la principale mission d'observation Ã©lectorale, composÃ©e de quelque 110 personnes.Le Burundi a basculÃ© dans une guerre civile particuliÃ¨rement brutale (300.000 morts) en 1993, aprÃ¨s l'assassinat par l'armÃ©e, alors dominÃ©e par la minoritÃ© tutsi, du premier prÃ©sident dÃ©mocratiquement Ã©lu, le hutu Melchior Ndadaye.La signature d'un accord de paix en 2000 a permis l'Ã©lection en 2005 de l'actuel chef de l'Etat par l'AssemblÃ©e nationale et le SÃ©nat.